



Soyons intelligents et courageux !



Christian PONS
Président de l'UNAF

Vous avez dit changement climatique ?

Même la COP 27, la conférence internationale de l'Organisation des Nations unies, qui vient de se dérouler du 6 au 18 novembre à Charm el-Cheikh, en Egypte, et qui a rassemblé tout le gotha des chefs d'Etat du

monde entier, ne prend pas la mesure des enjeux. Nous voyons tous les jours de grands bouleversements climatiques sur notre planète qui impactent les populations, l'agriculture, la biodiversité et, bien sûr, l'apiculture. Les dirigeants de la COP 27 ont accouché une nouvelle fois de promesses, toujours vagues, qui ne seront, bien sûr, pas tenues en temps et en heure, puisqu'elles sont élaborées par quelques énarques qui sont hors sol et ont toujours vingt à trente ans de retard sur le présent. Les scientifiques du monde entier qui travaillent sans relâche sur ce dossier connaissent maintenant l'ampleur du problème, les causes et les solutions qui devraient être prises.

En réaction, nos décideurs répondent qu'il faut des enquêtes, des études supplémentaires, et tous les 2 ou 3 ans, à chaque COP, ils en réclament d'autres... On n'en finit donc jamais et c'est pour cela qu'il leur faut vingt ou trente ans avant de pouvoir décider ! Cherchez l'erreur !

Durant toutes ces années perdues pour nos abeilles, les pollinisateurs, la biodiversité, l'alimentation, que préconisent-ils ? Uniquement et toujours des compensations financières, des promesses à plus ou moins long terme, des engagements pour 2040. Si cela continue à ce rythme, nous mangerons plus tard des billets de banque ou des cartes bleues !

C'est aussi la même situation dramatique quand il s'agit de sauvegarder la biodiversité qui connaît un déclin sans précédent, lui aussi très préoccupant. Moins médiatisée, la Convention sur la biodiversité des Nations unies, la COP 15, se tiendra du 7 au 19 décembre 2022, à Montréal, au Québec. Elle sera naturellement axée sur la protection de la nature et les moyens de mettre un terme à la terrible perte de biodiversité partout dans le monde. Mais une fois encore, elle risque de s'achever par des vœux pieux et une prise de conscience de façade dénuée d'actions concrètes... Les chefs d'Etat n'y participent même pas !

Je crois que gouverner, c'est prévoir ! De grands hommes ont su le faire, ce n'est plus hélas le cas aujourd'hui. Nos politiques sont sûrement attirés par d'autres priorités spéculatives et des enjeux de pouvoir... Ce constat est bien décevant, révoltant et pathétique. Soyons une bonne fois pour toute à l'écoute de la nature, avec respect, avec attention, compréhension, car elle nous le rend au centuple. C'est grâce à elle que nous vivons et la vie n'a pas de prix ! Face au constat d'inaction des décideurs, que chacun d'entre nous, élu, agriculteur, apiculteur, simple citoyen, signe « l'Appel de Quimper » et mette en application, à

son niveau, les mesures que nous avons préconisées. Nous avons la chance, amis apicultrices et apiculteurs, d'être des observateurs attentifs, inventifs et passionnés, c'est ce que l'on appelle l'intelligence. Soyons intelligents !

Le frelon asiatique, un véritable fléau

Cette année plus que jamais, le frelon a, dans de nombreuses régions, impacté nos colonies. Bien souvent, trop souvent, les apiculteurs se sont sentis désemparés devant ce terrible prédateur. Je vous invite à lire et à relire attentivement l'article (page 26) écrit par notre ami Gilles Lanio qui est notre référent « frelon ». Il est très instructif !

Il traite le sujet avec sérieux, tout particulièrement le comportement si particulier de ce prédateur, le pourquoi et le comment du piégeage. Il permet d'éviter des erreurs, des pertes de temps préjudiciables à nos abeilles. A sa lecture, on comprend mieux comment répondre à nos détracteurs qui nous interpellent souvent sur la sélectivité des pièges, sur la prétendue compétition entre abeilles domestiques et abeilles sauvages. Personne ne se préoccupe vraiment de l'impact du frelon sur les pollinisateurs sauvages, et pourtant l'impact est bien là, réel et colossal...

Rendez-vous prochain avec M. Marc Fesneau, ministre de l'Agriculture

Le ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire nous reçoit le 20 décembre, rue de Varennes, à Paris. Je crois que l'ampleur du succès du Congrès européen de l'apiculture Beecome de Quimper, le discours d'inauguration et l'Appel de Quimper ont quelque peu fait bouger les lignes. Soyez assurés, chères apicultrices et chers apiculteurs, que nous ne manquerons pas de présenter vos préoccupations, de faire des recommandations puis de proposer des solutions qui doivent protéger nos abeilles et apporter un soutien véritable et direct aux apiculteurs. L'apiculture doit être définitivement considérée à part entière comme une réelle filière agricole et non comme une activité marginale, la dernière roue du carrosse.

InterApi

Comme nous vous l'avions indiqué, l'UNAF a démissionné de l'interprofession depuis le mois de juin 2022 avec un préavis statutaire de six mois. Donc, dès le 1^{er} janvier 2023, nous ne ferons plus partie d'InterApi, ce qui nous permettra aussi d'agir et de vous conseiller sur certains points comme la CVE qui est collectée par la MSA.

Joyeux Noël !

En cette fin d'année si particulière, avec la guerre en Europe, l'inflation, les risques de pénurie, le Covid toujours présent, je vous souhaite tout de même de joyeuses fêtes ! Que ce moment de partage, d'échanges, de don... soit aussi un moment de bonheur et de joie !

